

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 22 Décembre 1921

A. J. LEBLANC, Administrateur

JOYEUX NOEL A TOUS NOS AMIS

Conte de Noel Les Grands Souliers

Elle allait, la petite fille, traînant ses vieilles espadrilles trop grandes sur le trottoir humide de brume de la rue Belleville.

C'était le soir de Noël. En attendant le réveillon, tout le quartier était dans la rue. Le funiculaire faisait son tintamarre; la foule grouillait autour des étalages en plein air; des gamins jouaient de la trompette des ouvriers entraient par bandes chez les marchands de vin, dont les vitres flambaient et se tenant par la main, des demoiselles du faubourg barraient le trottoir, serrées dans les fichu de laine, un gros rouleau de cheveux sur le nez.

La petite fille s'appelait Célestine. Elle aurait été jolie si elle avait été lavée et si les yeux vifs avaient souri. Mais ils ne souriaient guère, car Célestine était une petite fille très malheureuse. Son père et sa mère, de bons forains pleins de courage lui luttant, elle gymnaste, étaient morts tout deux, lui d'un chaud et froid, elle d'un saut manqué; et d'autres forains avaient recueilli Célestine non par tendresse ni même par pitié, mais pour profiter d'elle en la forçant à mendier.

Elle devait rapporter dix sous tous les soirs. Et souvent, elle ne les avait pas; et d'autre fois quand elle les avait, elle pouvait s'empêcher d'en distraire de quoi acheter un ou deux gâteaux, sachant bien qu'elle serait battue, de quoi elle prenait bravement son parti.

Ce soir-là, ses faux parents étaient allés boire chez le marchand de vin, et l'avaient envoyée mendier dans la rue. Et elle se sentait encore plus malheureuse que de coutume parce que, tout autour d'elle, il y avait des parents qui achetaient de belles choses à leurs enfants, et parce qu'elle savait que cette nuit-là, l'enfant Jésus ou quelque ange du ciel venait déposer des jouets et des bonbons dans les souliers des petits.

Une vitrine surtout l'arrêta. Elle eut quelques moments d'extase devant une poupée riche, habillée de soie rose et de dentelle, dont les bras courts avaient de petits gants de peau, qui fermait les yeux

quand on la couchait, et dans la bouche entr'ouverte était si petite qu'elle ne faisait voir que deux dents de souris.

Célestine grelottante dans sa méchante robe, trouée, songeait :

— Bien sûr, je n'aurai cette grande poupée-là; mais je n'en aurai même pas une petite. Car si l'enfant Jésus voulait m'en donner une, il ne saurait pas où la mettre, puisque moi, je n'ai pas de souliers.

Tout à coup elle aperçut à un étalage en plein air des souliers de toutes sortes — brodequins, souliers Molière, bottines à boutons, à lacets à élastiques, pantoufles, babouches, kramirs soigneusement alignés ou disposés en larges fleurs dont les pétales étaient formés de godillots et le cœur d'escarpins plus délicats.

Derrière ces magnificences, le marchand, un gros vieil homme somnolait.

Le désir de Célestine fut tel que sa petite conscience oublia de l'avertir. D'un geste de signe, elle tira à elle par les lacets — n'ayant pas eu le temps de choisir — une paire de souliers énormes, des souliers de charretier ou de terrassier, qui se trouvaient au bord de l'étalage, et elle s'enfuit avec en les serrant sur son cœur.

Dans les ténèbres, en tâtonnant (car le concierge avait éteint le gaz) elle monta les six étages qui menaient à sa mansarde. Comme elle savait où étaient les allumettes et la bougie fixée dans la bouteille, elle fit de la lumière et déposa les grands souliers au pied du mauvais poêle éteint. Puis elle se blottit dans la caisse d'emballage qui lui servait de lit, et s'endormit presque tout de suite.

Une grande lueur emplit la mansarde. Un ange est là, sans qu'on puisse savoir comment il est entré; un ange long et mince, avec deux grandes ailes dont le bout frôle la pousière du plancher, et une tête de jeune sage, dont les cheveux bouffants sont partagés au milieu par une raie bien droite.

Il tient un gros registre, où sont inscrites toutes les rues avec tous les numéros des maisons et les noms des locataires. Il le feuillette de son doigt

d'ange, qu'il mouille de temps en temps; et, quand il est arrivé à la page qu'il cherchait il regarda tout autour de la chambre, aperçut Célestine dans sa caisse d'emballage et dit tout bas :

— Oni, voilà bien la petite fille qui est marquée sur le registre. J'ai quelque chose pour elle.

A ces mots, il tira de dessous sa robe la magnifique poupée que l'enfant admirait quelques heures auparavant, et se baissa comme pour la déposer dans un des souliers. Mais il interrompit à son geste.

— Qu'est-ce que cela signifie? dit-il. Ce sont les souliers d'une grande personne et non pas d'une petite fille. Est-ce qu'on se moque de moi?

Là-dessus, l'ange remet la poupée dans sa robe. Puis il regarde longuement Célestine d'un œil triste et d'un air de reproche, et disparaît subitement.

Célestine pleura et sanglota longtemps; mais elle finit par se rendormir dans ses larmes.

Quand elle se réveilla le lendemain, ses faux parents n'étaient pas encore rentrés. Son premier regard fut pour les souliers; elle vit qu'ils étaient vides et se ressouvint de la visite de l'ange et de la façon dont il l'avait regardée.

Alors, ayant réfléchi sur tout cela, elle s'habilla très vite, prit un soulier chaque main, dégringola les six étages, et courut à la maison du vieux cordonnier, qui tout justement était sur le seuil de sa boutique.

Célestine lui tendit les deux grands souliers neufs au bout de ses petits bras, lui demandant pardon, et lui racontant des choses où le bonhomme ne comprit rien, sinon que cette petite lui rapportait sa marchandise.

Il appela sa femme, qui faisait le café au lit dans l'arrière-boutique :

— Ecoute la gosse, lui dit-il. Toi t'as compris peut-être.

Et Célestine recommença son histoire, et la femme du cordonnier la comprit parfaitement. Elle embrassa l'enfant et dit à son mari :

— Voilà vraiment une honnête petite fille, et elle y a d'autant plus de mérite qu'elle est très pauvre et très malheureuse. Ce qu'elle vient de faire montre qu'elle a du cœur. Elle paraît douce et elle sera jolie quand elle sera débarbouillée. Depuis vingt ans nous désirons une petite fille; si nous adoptions celle-là, mon

ami? Nous le pouvons facilement puisque les mauvais gens avec qui elle demeure ne sont pas ses parents.

Et le bon cordonnier et la bonne cordonnière adoptèrent Célestine.

Ses faux parents voulurent la reprendre, mais le préfet de police, qui était alors M. Lépine, leur fit dire de se tenir tranquilles.

JULES LEMAITRE.

TRIBUNE LIBRE Le choix d'un shériff

Il y a quelques semaines, le shériff du Madawaska, M. Joseph Pelletier, mourut, laissant une veuve et huit enfants. Disons-le de suite le regretté défunt n'était pas riche. C'est pourquoi plusieurs notables du comté firent de suite une pétition pour faire nommer George Pelletier, frère du défunt, shériff. Celui-ci promettait de garder la veuve et les orphelins aussi longtemps qu'ils ne seraient pas capables de gagner leur vie. Plus de 1700 signatures furent données. Les habitants de plusieurs paroisses signèrent presque en bloc avec M. le Curé en tête. Presque tous n'avaient aucun doute au choix. Il y avait bien quelques aspirants, mais vu les démarches que la majorité des gens du comté avaient faites, il semblait guère probable qu'on pu sans aucun bon motif choisir pour cette position un autre que M. George Pelletier. On se trompait beaucoup. Une assemblée du Club libéral fut appelée avec la bonne précaution de n'inviter que quelques uns des membres afin de pouvoir transiger les affaires comme bon leurs sembleraient, peu importe l'opinion de la grande majorité des électeurs. Que se passa-t-il à cette assemblée? Qui nomma-t-on shériff? M. Léon Daigle député au Gouvernement Provincial. Oui l'on fit résigner un député pour ignorer une requête en faveur de celui qui garantissait l'existence de la veuve et des orphelins. On se dit libéral et l'on parle d'autorité. "Avant de te moquer du boiteux regarde si tu marches droit." Pas besoin d'aller à Ottawa pour trouver des autocrates. Regardons bien ceux qui ont fait le choix du shériff du Madawaska: nous avons là une preuve de la pire autorité. On veut tous les votes pour se faire élire, mais une fois élus, on mène comme bon nous semble. On fait même des choses ridicules. Cela satisfait.

UN LIBERAL.

"SAINT LOUIS CASH REGISTERS"

Désirez-vous acheter un Cash Register? Nous pouvons vous vendre à des prix très raisonnables une bonne machine qui vous donnera certainement satisfaction. C'est le "Saint Louis Cash Registers". Demandez nos prix.

Nous sommes les seuls agents pour les comtés de Madawaska, Victoria, Restigouche, Gloucester et Kent.

LACIE D'IMPRIMERIE DU MADAWASKA LTEE.
EDMUNDSTON, N. B.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL

Capital Paye et Surplus \$4.400.000.00

Actif total, au delà de \$50.000.000.00

110 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

1.— Vous pouvez déposer vos argent toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an: les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

2.— En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argent confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

3.— Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston:
F. H. Bourgoïn, gérant local

Concert Larrieu

Le concert donné par Albert Larrieu et ses valeureux artistes, donné sous le patronage du Cercle Dollard des Ormeaux, a été un vrai succès. Ses chansons ne soulèvent pas seulement l'enthousiasme mais un vrai délire chez les auditeurs; et c'est ce que nous avons éprouvé Mardi soir le 20 Décembre, en les écoutant au Théâtre Casino. Quelle délicatesse, et quelle sobriété dans ses productions! Sa veillée bretonne comme sa veillée canadienne, furent fort goûtées. Le bnt de M. Larrieu est de mieux faire connaître et apprécier chez les canadiens la bonne chanson française. M. Larrieu fait par là une œuvre certainement patriotique, en nous aidant à mieux connaître nos frères de l'autre côté de l'océan par ses chansons françaises, et aussi fait mieux les canadiens en France, par

ses chansons canadiennes. Nous regrettons vivement que son séjour au milieu de nous, fut de si courte durée; mais nous gardons de lui un bon souvenir, et nous espérons avoir le plaisir de l'entendre de nouveau au mois de Juin, lorsqu'il commencera sa tournée en Acadie. Le cercle Dollard des Ormeaux se propose de faire les démarches nécessaires afin d'organiser un autre concert Larrieu au mois de Juin.

Noël! Noël!

Vous trouverez tout ce qu'il vous faut en fait de cadeaux de Noël chez H. P. Fréchette Madawaska Me. Nous avons de beaux miroirs de cuisine en aluminium pour \$1.29 qui feraient de jolis cadeaux. A tout ceux qui achèteront à notre magasin pour \$10.00 nous donnerons pour 50c de marchandises gratis. Nous avons aussi des chapeaux en velours et feutre pour fillettes à \$1.98. Aussi des chapeaux pour dames que nous donnerons à très bas prix. Une réduction de 25 pour cent sur nos manteaux pour dames et jeunes filles.

Ne manquez pas de venir nous voir. Nous sollicitons votre visite
H. P. Fréchette
Madawaska, Maine

Le diable au Congrès

Je viens de rencontrer le diable au coin de la rue Bay St.

Il était tiré à quatre épingles, pardessus gris fer, col mou, pantalons à l'impalpable pli, souliers Richi...

—Que fais-tu là... ? lui dis-je, car nous nous tutoyons.

—Je surveille ton Congrès.

—Il t'inquiète donc un peu ?

—Oh ! si peu !... Ricana-t-il d'un ton sarcastique.

Mais, derrière son monocle d'écaillé blonde, je surpris le mensonge dans son oeil.

Il se mit à marcher à côté de moi.

—Agitez-vous tant que vous voudrez, je vous tiens tous à la gorge.

Vos rapports manquent, vos vœux dilatent doucement ma rate, pourtant si recroquevillée. Vous voyez cette poignée... ? — Il me montra ses doigts osseux — elle a noué sur les yeux des catholiques un bandeau quines'est pas fait de puis un demi siècle. Ah ! je sais faire les nœuds, moi !

Nerveusement, avec sa canne, il me désignait des passants :

—Tiens... ce monsieur-chic... ?

Il a mon bandeau. C'est un catholique que tu entends bien... ? un catholique... Or, il est abonné à un journal du matin à moi ; et, en plus, chaque soir, il envoie un employé chercher le journal protestant. Il le lit le mot au panier, et de là ce journal passe et pêche dans toute la maison jusqu'à la cuisine.

Le bandeau !

Quelques pas plus loin, une jeune femme nous croisa.

—Tu la vois... ? Elle va à la messe. Elle est pourtant ma très fidèle abonnée, et me verse trois sous tous les jours. Une goutte d'eau... ?

—C'est un de tes aveugles catholiques. Mais toi, tu sais bien que si une goutte d'eau n'est rien, l'océan terrible n'est fait que de ces gouttes d'eau là. C'est avec les trois sous de cette baptisée et de ses pareilles que je me bâtis, en plein boulevard, ces palais qui sont mes palais, garnis de linotypes et des rotatives reliés par fil spécial à toutes les capitales du monde.

Cette chrétienne, elle aussi a le bandeau !

Nous arrivions devant un kiosque. Les yeux de Satan s'employèrent à compter les journaux... ? Alors, compte les !... cria-t-il.

Je comptai... Un, deux, trois, quatre... cinq... C'était tout.

—Maintenant, compte les miens. Sa canne allait, d'un mouvement saccadé, d'une publication à une autre :

—A moi, celle-ci par son premier article... à moi celle-là par son feuilleton... à moi ce journal, par ses annonces... à moi celui-ci, par ses gravures... Et cette autre... ?

Et cet autre... ?

Au chiffre "quarante trois" la canne retomba.

Et c'était vrai... A des dosages différents chaque feuille faisait les affaires du diable.

Un prêtre passa.

Satan le suivit des yeux avec une particulière attention.

—Même celui-ci... il a le bandeau... Vois... il est tout en nage.

Il vient de prêcher un sermon... un bon sermon... il ne m'a certes pas ménagé le gaillard !... Sa personnalité surtout était étendue. Mais il s'adressait à quatre cents personnes, convaincues d'avance.

Tandis que moi... ? Tu as vu mon kiosque tout à l'heure... ? examine maintenant à quel point il "rend" !

Il était 5 heures du soir, la foule coulait dense, le long des rues et vers les gares... Les employés de tous les bureaux, les ouvriers de

tous les ateliers passaient devant les kiosques, les vendeuses n'arrivaient pas à piler assez vite les journaux... De cinq minutes en cinq minutes, les cyclistes essouffés ravitaillaient en pesant paquets, humides encore des cylindres.

Satan étendit sa maigre main, et d'un ton orgueilleux :

—Ma chère-à moi, la voilà !... Et ce prêtre qui passe ne voit pas qu'entre ma prélication et la sienne il y a toute la distance qui sépare les canons lourds et la mitrailleuse de l'artillerie d'infanterie.

—Non, il ne voit pas !... constate-le, Pierre !... Il ne regarde pas mon kiosque avec des yeux d'épouvante, ce kiosque qui, chaque jour, lui vole les âmes, mêmes les âmes des petits enfants, tout s'achève par le sang de l'Autre !

Ce prêtre aussi a le bandeau.

Le diable s'exhalait :

—A un moment, s'écria-t-il j'ai eu peur !

Quand j'ai vu qu'on chassait les religieux des écoles... qu'on volait les fondations et les biens d'Eglise, je me suis dit : Attention !... Les catholiques ruines vont avoir besoin de tant d'argent !... La faim fait sortir, même le mouton du bois !... Ils ne peuvent pas ne pas remarquer les sommes énormes que Jobel Goleon, Cadura, Gibis, Pink, etc., consacrent à la presse ; il vont se dire : Mais, si moi, pour mes œuvres j'en mets aussi de cette presse... ?

Si je me servais des journaux... ?

Si j'étais dans une majorité d'actions dans ces "quotidiens" !... Ils paient tout un peuple... ? Si je montais moi aussi, à cette grande tribune pour crier ma misère... et qui sait... peut-être retourner l'opinion, puisque le peuple est à qui lui parle !

C'était tellement indiqué, que... ?

—oui !... je l'avoue... moi, Satan j'ai eu peur !... Que deviendrait mon empire, si jamais les catholiques, avec leur penchant idéal, leur fécondité d'opinion, et la bénédiction de l'Autre, retournaient contre moi l'arme terrible de la presse !... ?

Aussi j'ai donné, triple le bandeau... ?

—Aujourd'hui, les catholiques se sont saignés, un fois de plus, aux quatre coins du monde... ?

Satan injurait son monocle, d'un geste orgueilleux :

—Moi, l'ange des ténébre, je n'ai posé le bandeau sur les yeux... ?

Et je vois clair... ?

—J'éprouve surtout ce que les catholiques n'ont jamais senti... la fièvre de mon arme magnifique.

Oh ! mon journal, que de fois je l'ai embrassé à la fin de certains grands-soirs !... ?

Car il est l'expression la plus efficace de mon verbe.

Ce verbe, il se fait entendre dès la porte de ma rédaction... Il bondit comme un fémur de kiosque en kiosque... ?

Il parle dans tous les cartiers de la capitale... ?

Il envahit les gares... ?

Il prend le train... ?

tous les trains... ?

Sur sa route il entre dans toutes les écoles ; il va de ville en ville, de village en village, de hameau en hameau, de cabaret en cabaret, de chaumière en chaumière... ?

Il ne s'arrête que lorsqu'il n'y a plus une seule âme à prendre... ?

Moi aussi, j'ai mes pages... ?

Je leur paye même des caquettes !... ?

Or cette mainmise universelle, les catholiques ne la connaissent pas... ?

Le bandeau !

Nous arrivons à la porte du pauvre petit théâtre en bois, où se tenait le Congrès. Satan me le montra avec un immense mépris au fond des yeux :

—Ça !... ?

—Mais j'ai regardé Goliath en face !

—Le Cénacle était plus petit encore ! lui criai-je

Il se ondit par un blasphème. Et moi je continuai :

—Malgré la vérité insolente de ton trop réel triomphe, je crois, ô Satan à la victoire de celui qui a les paroles de la vie éternelle... Je crois qu'un matin se lèvera... ?

A lors les catholiques enfin verront clair... ?

Et, ce jour-là oh ! ce jour-là... ?

Et, claquant la porte au nez du diable, j'entraï dans la pauvre salle où doucement, finement, vivait, pépiait partout le souvenir du P. Bailly, ce Dominique des croisades nouvelles qui, le premier, du fond de son P. C. conventuel, a retourné contre Satan l'arme terrible que le bandeau empêche de voir.

Pierre L'Ermite.

(L'Action Populaire)

C. N. BEGIN

Agent Général d'Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie une spécialité.

Aussi assurance pour les Automobiles, Plate Glass, Garantie, Responsabilité de Patrons, etc.

Représentant Spécial pour la NEW YORK LIFE — la plus grande compagnie d'assurance sur la vie au Canada et aux Etats-Unis.

Ecrivez pour informations et demandez notre prospectus.

Bureau : Bloc Madawaska, 2ème étage. EDMUNDSTON, N. B.

LES HOPIEAUX SONT FLORISSANTS

Grâce aux maladies et accidents qui surviennent chaque jour.

Avez-vous calculé ce que pourrait vous coûter une maladie de quelques semaines ? Frais d'hôpitaux, médecins, perte de temps etc., cela veut dire un moyen item.

La Cie d'assurance Merchants Casualty vous offre une bonne protection en cas de MALADIE ou ACCIDENT, à des prix très-bas. Je me ferai un plaisir de vous démontrer nos taux, et les PRIVILEGES dont jouissent nos assurés.

Venez me voir avant d'aller ailleurs.

ALPHONSE CHIASSON Au Bureau du "Madawaska"

LA DESTINEE DE L'IRLANDE

Les 120 députés du Dail Eireann la décideront aujourd'hui.

Dublin, 14.— C'est entre les mains du Dail Eireann que repose aujourd'hui les destinées de l'Irlande. Les membres du parlement Sinn Féin au nombre de 117 sont entrés ce matin en session dans la grande salle du "University College" pour décider si oui ou non le traité anglo-irlandais signé par délégués Sinn Féiners et britanniques à Londres, sera ratifié.

Le président MacNeil a ouvert la séance quelques minutes avant onze heures. Trois membres étaient absents à part les quatre unionistes

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER — Chirurgien-Dentiste — à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S. — Chirurgien Dentiste — Gradué de l'Université de Montréal Bureau voisin de l'édifice J. David EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "S" Tél. 28-4 MAX. D. CORMIER B. A. Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46 A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc. Ingénieur Civil 72 Notre-Dame Est Edmundston, Montréal, N. B.

ALBERT J. DIONNE B. A. Avocat, Notaire Public Bureau : Chez M. Wilbrod Saindon autrefois Hôtel Commercial de M. Jos Téta EDMUNDSTON, N. B.

qui n'ont jamais prêté le serment d'office. Des milliers de personnes attendent dans la rue le résultat du vote au Dail Eireann. Toutefois on ne croit pas qu'aucun vote ne soit pris avant demain.

REUNION DES EVEQUES Dublin, 14.— Le cardinal Logue, primat d'Irlande, et tout les évêques du pays se sont rassemblés hier pour décider de leur attitude à l'égard du traité anglo-irlandais qui doit être soumis aujourd'hui au Dail Eireann, pour ratification. A la suite de leur réunion, ils ont formulé une déclaration dont le caractère n'est aucunement compromettant. Ils implorent d'abord la bénédiction divine sur les délibérations qui vont avoir lieu et rappellent que le Dail Eireann doit avoir d'abord dans l'esprit, l'intérêt du pays.

La déclaration reconnaît que les délégués irlandais ont habilement mené la lutte pour la liberté de leur pays et elle continue : "Le Dail Eireann aura la responsabilité de décider de la destinée de l'Irlande au cours de ces délibérations. Les membres devront d'abord avoir à cœur les intérêts du pays et avoir présents à l'esprit les désirs du peuple auquel ils appartiennent, tout comme nous."

En appelant la bénédiction de Dieu sur les délibérations, les évêques demandent aussi aux prêtres et au peuple de prier avec persévérance pour le succès de la cause irlandaise.

L'Union Mutuelle de Portland

Assurance de VINGT ans Compagnie très populaire A. P. LABBE GERANT ST-LEONARD, N. B.

Vous pouvez vous procurer à l'imprimerie du Madawaska : Papier à lettre, Enveloppes, Cartes de visite, Cartes mortuaires, livres de reçus crayons, plumes, encre etc.

Bloc Le Madawaska, porte voisine de la Pharmacie Edmundston.

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co. Kodak Autographique qui donne l'histoire de toutes vos poses Poudre à développer. Pellicules ou Films Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue AGRANDISSEMET Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia SALON DE MUSIQUE J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments musicaux

En plus les Pianos et Gramophones Gerhard Heintzman ainsi que les fameuses machines Victor, avec assortiment complet de records nouveaux tous les mois. Musique en feuilles, chants populaires anglais et français. bonnement au journal de musique l'Etude et La Revue Canadienne. Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention. S. LAPORTE, Photographe, EDMUNDSTON, N. B.

Académie de l'Hotel-Dieu de St-Basile N. B.

Notre secrétaire d'école, du Couvent de St. Basile, M. Aimé Clavet, Marchand, vient de recevoir du Bureau d'Education de Fredericton, une médaille d'argent avec inscription, don du Lieutenant Gouverneur de la province du Nouveau-Brunswick, l'Honorable Wm Fogarty, à l'élève qui aurait conservé la plus haute moyenne sur des examens de "High School Entrance" dans le comté de Madawaska. Cette médaille a été gagnée par Melle Régina Thériault, élève externe au Couvent de St. Basile. C'est qu'on y apprend quelque chose au Couvent de St. Basile;

Nos secours se dévouent tant à l'enseignement. Espérons que nos enfants puissent et sachent continuer à profiter de l'instruction qu'ils reçoivent.

En outre de cela, le printemps dernier plusieurs élèves externes comme internes obtinrent du "Dominion College of Music" des diplômes, avec distinction, mention honorable, etc, ainsi qu'une médaille qui fut tirée au sort par les élèves ayant obtenu leur diplôme.

Tout s'enseigne au Couvent de St. Basile. Nos jeunes filles s'y préparent pour première Classe et même pour classe Supérieure. C'est aussi la deuxième fois que la médaille, du Lieutenant Gouverneur de notre Province, offerte à l'élève qui fait la plus haute moyenne sur des examens de "High School" est remportée par une de nos élèves. Espérons que ça ne sera pas la dernière fois et qu'à l'avenir nos enfants sauront encore nous faire honneur à tous.

Nos sincères Félicitations à Melle Régina Thériault, ainsi qu'à ses dévouées Maîtresses, nos Révérendes Sœurs.

Un abonné

Examens trimestriels Académie de l'Hotel-Dieu 1ere Classe

- Points conservés sur 100
- Grade X**
- Lina Fournier 87
 - Grade IX
 - Antonia Pelletier 80
 - Cécile Ouellet 79
 - Marthe Violette 79
 - Cécile Jacques 79
 - Régina Thériault 78
 - Estelle Albert 77
 - Alphonsine Thériault 68
 - Lévinie Desjardins 67
 - Régina Saindon 67
 - Rosa Labrie 67
 - Marie Berné 67
 - Eva Albert 66
 - Agathe Clavet (absente)
 - Grade VIII
 - Annette Coté 83
 - Corinne Cyr 83
 - Marthe Goubout 75
 - Leanne Cyr 72
 - Agnes Violette 68
 - Athela Cyr 67
 - Jeanne Michaud 66
 - Maria Lévesque 67
 - Marthe McDonald 62
 - Rose Albert 61
 - Germaine Azzie (absente)
 - Grade VII
 - Eveline Thériault 82
 - Laure Aimée Quenneville 76
 - Eva Michaud 74
 - Estelle Dubé 74
 - Irène Lavoie 71
 - Eva Bérubé 70
 - Alpine Lainé 68
 - Albertine Cyr 65
 - Anna Lévesque 63
 - Marthe Sirois 62
 - Adèle Lavoie 61
 - Cécile Albert 58
 - Amanda Michaud 55
 - Sophie Cyr 54
 - Eugénie Martin 54
 - Georgina Soucy 53
 - Lauré Cyr 41

Cultivateurs lisez "Le Madawaska"

Eglise-Souvenir de Grand-Pré

Notre journal a déjà entretenu ses lecteurs sur le projet conçu par les Acadiens d'ériger un monument à Grand-Pré même pour perpétuer la mémoire des victimes du Grand-Dérangement de 1755. Ce projet est maintenant en pleine voie de réalisation sur l'habile et active direction d'un puissant comité, dont le Rév. André D. Cormier, de Shédiac, N. B., est l'énergique et zélé président.

Ce monument ne sera rien moins qu'un édifice imposant qui sera un facsimile de l'ancienne église de St. Charles de Grand-Pré détruite à l'époque de la dispersion.

Le travail du prélèvement des fonds progresse d'une façon très satisfaisante. Acadiens et Canadiens français souscrivent généreusement. Déjà les plans et devis ont été préparés et les travaux de construction devront commencer dès le printemps prochain.

ACCUSÉ RÉCEPTION

Grand'Anse N. B. le 20 nov. 1921 \$100.00
 Regu de M. Samuel Poirier, président de la Suc. S.-J. Doucet, No. 63 de la Société l'Assomption, de Grand'Anse, N. B., un chèque au montant de \$100.00 en paiement du certificat aux décès de feu Joseph J.-B. Thériault, mon époux, membre de la dite Société.
 (Signé) Hélène Thériault.

Lamèque N. B. le 20 nov. 1921 \$100.00
 Regu de Mme Théodore Losier, présidente de la Suc. Ste-Croix, No. 48F, de la Société l'Assomption de Lamèque, N. B., un chèque au montant de \$100.00 en paiement du certificat aux décès de feu Prescille Noël, mon épouse, membre de la dite Société.
 (Signé) J. S. Noël

St-Paul, N. B. le 20 nov. 1921 \$500.00
 Regu de Mme Eloise McIntosh, présidente de la Suc. Sainte-Jeanne d'Arc, No 61F, de la Société l'Assomption, de St-Paul, N. B., un chèque au montant de \$500.00 en paiement du certificat aux décès de feu Amanda Gionet, ma fille membre de la dite Société.
 (Signé) Georges-F. Gionet.

Edmundston, N. B. le 9 déc. 1921 \$500.00
 Regu de M. Léon-F. Bélanger, président de la Suc. Immaculée Conception, No. 114, de la Société l'Assomption de Edmundston, N. B., un chèque au montant de \$500.00 en paiement du certificat aux décès de feu Joseph-Hilaire Pelletier, mon époux, membre de la dite Société.
 (Signé) Dame Vve Joseph-Hilaire Pelletier

Noël! Noël!

Vous trouverez tout ce qu'il vous faut en fait de cadeaux de Noël chez H. P. Fréchette Madawaska Me. Nous avons de beaux morceaux de cuisine en aluminium pour \$1.29 qui feraient de jolis cadeaux. A tout ceux qui achèteront à notre magasin pour \$10.00 nous donnerons pour 50 c. de marchandises gratis. Nous avons aussi des chapeaux en velours et feutre pour fillettes à \$1.98. Aussi des chapeaux pour dames que nous donnerons à très bas prix. Une réduction de 25 pour cent sur nos manteaux pour dames et jeunes filles. Ne manquez pas de venir nous voir. Nous solliciterons votre visite.
 H. P. Fréchette
 Madawaska, Maine

La Chapelle mémoriale à Grand-Pré, N. B.

Cette Chapelle Memoriale, projetée à Grand-Pré, en Nouvelle Ecosse sera des dimensions suivantes d'abord le corps principal aura soixante pieds de longueur sur quarante de largeur. Ses murs de côté auront vingt cinq pieds sortis de terre. Toutes les mesures données ci-haut sont prises à la ligne de nivellement de la terre.

A l'arrière de la dite Chapelle, il y aura une Annexe, que l'on verra d'appeler une Sacristie. Cette Sacristie aura vingt pieds de longueur et en largeur, avec des murs de côté mesurant vingt pieds de hauteur.

A l'Avant de cette dite Chapelle, un perron en pierre, béton de ciment et armature d'acier, sera construit et aura environ trois pieds au-dessus du sol. Les marches au nombre de cinq auront sept pouces de haut, par quatorze de large, ou de lit.

L'aspect général extérieur, de cette Chapelle mémoriale, sera la simplicité. Elle dira l'histoire passée l'histoire éloignée de 166 ans, au-delà, lors de la florissante paroisse de St. Charles.

Les parements extérieurs de ses murs seront en pierre de moellon. Il y sera employé des pierres des Champs des alentours, posées en plein bain de mortier, de ciment, chaux et sable. Ces pierres, qui seront tout simplement travaillées au marteau, seront à peu près noyées dans les lits de mortier. Cependant, aux angles des murs et à l'embrasse des portes et chasis, il y aura des coins et des crochets, lesquels seront laissés clair de mortier sur leurs faces, c'est à dire que leurs lits seront plus ou moins travaillés ou ébauchés afin d'établir des lignes.

Les longues toitures, qui rappellent l'époque architecturale, Henri IV, seront un peu évasées à leurs bases, le tout sera recouvert avec du bardeau d'amiante, bleuâtre, afin de simuler l'ardoise. Ces bardeaux auront un base carrée. Le clocher, qui surmontera le fronton de cette Chapelle, aura sa lanterne, recouvert de cuivre rouge et sa flèche recouverte de même bardoux d'amiante, tel que ci-haut décrit. Ce clocher aura son élégance, malgré ses lignes un peu sévères. Sur le pont de la lanterne reposera un tréteau surmonté de cloches, ce tréteau construit indépendamment de la structure du dit clocher, et sa flèche qui sera très élancée, recevra une croix en fer forgé et terminée avec le traditionnel coq, qui caractérise les vieilles Eglises françaises, le tout bien doré.

Ce mémorial, malgré son peu de décorations extérieures, malgré sa modestie, aura des lignes très gracieuses, il sera en tout français Aussi, à son fronton et à sa façade principale, la monotonie en sera bien rompue par ses larges ouvertures et particulièrement par ses portes d'entrée. Ces immenses portes donneront certainement un air de solennité et pratiquement elles permettront à un nombreux auditoire d'être témoins des cérémonies religieuses ou autres.

Les corniches, les gouttières, dalles etc. seront aussi en cuivre rouge. Les fondations seront bien protégées d'un drainage et d'une bonne ventilation. Les planchers de la Chapelle et de la Sacristie seront élevés de trois pieds et demi, au-dessus de la ligne de terre et seront construits en ciment armé, puis fini en mosaïque. Cette mosaïque sera d'un dessin "Style Renaissance française" de tonalités variées, mais où le blanc et le bleu domineront, ces couleurs seront très pâles. Ceci, afin de donner plus de majestueuse grandeur, à son intérieur.

Son intérieur consistera en deux grandes salles, une sera réservée à

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

TO ALL CONCERNED
 A tous ceux que cela concerne
 Effective December 5th, 1921, a new time table will be in effect on this line as follows:

A partir du 5 décembre prochain, un nouvel horaire sera établi sur ce chemin de fer, comme suit:

READ UP	STATIONS	READ DOWN
No. 2		No. 1
2.55 p.m.	Rivière-du-Loup	7.45 a.m.
2.15 "	St. Modeste	8.04 "
1.53 "	Whitworth	8.27 "
1.38 "	(a) Contarier	8.42 "
1.24 "	St-Honoré	8.59 "
1.04 "	Vauban	9.17 "
12.45 "	St-Louis du Ha Ha	9.28 "
12.40 "	Cabano	9.51 "
12.18 "	Cloutier	10.13 "
12.15 "	N.-D.-du-Lac	10.16 "
11.59 "	Ste-Rose	10.40 "
11.40 "	(b) Otterburn	10.50 "
11.14 "	St-Jacques Church	11.20 "
11.00 a.m.	Edmundston Jct.	11.35 "

x No. 3	STATIONS	x No. 3
8.50 a.m.	Edmundston Jct.	12.25 p.m.
8.17 "	St-Hilaire	12.55 "
8.09 "	(a) St-Hilaire Church	1.00 "
7.57 "	Baker Brook	1.15 "
7.45 "	Caron Brook	1.27 "
7.35 "	Clairs	1.40 "
7.16 "	Ledges	1.55 "
7.00 "	Connors	2.15 "

x Daily except Sunday. Tous les jours le dimanche excepté.
 (a) Trains stop only on signal or notice to or notice to Conductor.
 (Arret facultatif.)
 A. NADEAU,
 General Passenger Agent,
 Rivière-du-Loup, Que.

ASSURANCES ET TYPEWRITERS

SUN LIFE OF CANADA.
 La plus grande compagnie d'assurance sur la vie du Canada, sans exception.

TRAVELLERS DE HARTFORD.
 La plus grande compagnie d'assurance contre les maladies et accidents du monde entier, sans exception.

HARTFORD DE HARTFORD.
 Cette compagnie d'assurance contre feu a 110 ans d'existence, et est une des meilleures des Etats-Unis.

TYPEWRITERS
REMINGTON AND SMITH PREMIER
 Je suis agent pour le comté de Madawaska, pour ces machines à écrire qui sont reconnues les meilleures. Vendues à terme de \$100.00 par mois. Venez me voir à mon bureau au Palais de Justice, de 10 heures à midi, et de 2 à 4 heures de l'après-midi, ou téléphonez-moi 30-21 on No. 3, et je vous ferai un plaisir d'aller vous voir et vous donner les explications nécessaires.

J.-B. MICHAUD,
Magistrat de Police,
Edmundston, N. B.

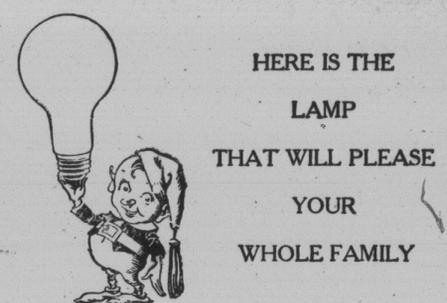
un musée, essentiellement Acadien et l'autre deviendra une salle de réunion quelconque. En définitive la salle principale offrira un ensemble des plus décoratifs, de Style Renaissance, époque contemporaine. Cette vaste salle aura ses murs de côté, exposés en relief par des pilastres à fortes projections et surmontés par des chapiteaux décoratifs, avec entablements à dentelures, etc. Ces bits pilastres seront jaunés et seront couronnés par des lunettes, dans lesquelles figureront le portrait des chefs de l'Acadie. Les dits murs qui seront en crépis, faits avec des matériaux à prise rapide, auront leur surface fini au sable, le tout sur des lattes métalliques. Toutes les garnitures de portes et chasis seront en stuc, de même que toutes autres moulures ou ornements.

Le plafond sera en même crépis et lattes, sera une voûte elliptique, richement décoré de panneaux garnis de moulures bien prononcées et à forts reliefs ornements. Toutes ces décorations seront en stuc.

Les lambris de hauteur seront en marbre canadien, mouluré.

En plus de toutes ces décorations en stuc, il aura des panneaux de marbre, placés sur tous les murs, sur lesquels il y aura des inscriptions de noms de familles acadiennes, ces inscriptions seront scrutées et dorées.

Lorsque toute cette décoration sera terminée, le vaste intérieur sera rehaussé de magnifiques peintures murales, à l'huile, de peinture non polie. Ces tableaux représenteront l'histoire Acadienne, depuis la dispersion, à nos jours. Ils diront



HERE IS THE LAMP THAT WILL PLEASE YOUR WHOLE FAMILY

The Edison White MAZDA Lamp gives "just the right light" for homes and is well suited to the needs of office or store.

Because of its white tipless bulb, it gives a soft, evenly diffused light that is brilliant, without glare.

The White MAZDA Lamp will fit in any socket using 40-, 50- or 60-watt clear lamps.

Once you see these lamps lighted you will want your whole equipment fitted with them.

We sell them.

Marmen & Larlee
Edmundston, N. B.
 P. O. BOX 23 TELEPHONE 120-11



Au point de vue national et domestique on considère comme un fait de haute importance que la Sun Life ait versé à ses assurés, depuis son organisation, une somme totale excédant de beaucoup

Cent Millions

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUN LIFE OF CANADA
 SIÈGE SOCIAL-MONTRÉAL

aux visiteurs étrangers le progrès de la nation.

Les portes d'entrée principale seront surmontées de brillantes verrières plombées, déposées dans des cadres d'acier formant un panneau décoratif par lui-même. De même au mur de séparation entre la chapelle et la sacristie, il y aura une verrière mais dans un encadrement en bois. Dans ce mur il y aura une porte de communication de la chapelle à la sacristie.

La sacristie aura un intérieur fini d'une manière beaucoup moins élaborée, ses murs auront que des garnitures à ses chasis et portes, avec une corniche très simple, pour compléter à l'angle du plafond. Ce plafond sera quelque peu cintré, et fornié à panneaux, à moulures unis ou courantes. Le lambris l'entour à des murs sera en marbre canadien, uni.

Dans toute la décoration intérieure, ci-haut, la note dominante du color, sera le jaune ivoire pale, le fouilli des moulures et des autres ornements sera un peu bruni, mais les saillies seront très vives par leur clarté.

M. R. A. Fréchette, l'architecte
 Les plans et devis de l'église-sou-

venir ont été faits par M. R. A. Fréchette, un architecte distingué, qui exerce sa profession avec succès à Moncton, N. B.

M. Fréchette est né à Montréal le 6 janvier, 1879. Il a fait ses études à McGill, Montréal, et à l'Ecole des Beaux Arts, Québec. Il a gradué à l'Ecole Normale de Laval Québec en 1896 et, le 20 janvier, 1900, il reçut son diplôme d'architecte de la Chambre des Architectes de la Province de Québec.

Il est membre de l'Institut des Architectes Canadiens et de l'Institut des Architectes Britanniques. Il fut professeur pendant deux ans à l'Ecole Normale de Québec sous la direction de Mgr T. Roudeau.

Mr. Fréchette a rédigé les plans d'un grand nombre d'églises et d'édifices publics dans les provinces maritimes où il jouit d'une réputation enviable. Il a devant lui un bel avenir.

Il épousa une acadienne, Melle Elvina Cormier, de Moncton, N. B. en 1908.

Lisez nos petites annonces

'LE MADAWASKA'
Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance
CANADA STRANGER
Un an, \$1.00 Un an, \$1.50
Six mois, 50c Six mois, 0.75

TARIF DES ANNONCES
Annonces légales, première insertion, la ligne... 15 cts
par insertion subséquente, la ligne... 10 cts
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 50 cts
par insertion subséquente... 25 cts
Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
Petites annonces - offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc.
par chaque insertion... 25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

Le Concert Larrieu donné au Théâtre Casino Mardi dernier a été un très beau succès. L'assistance aurait pu être plus nombreuse, mais ceux qui ont eu le plaisir d'y assister peuvent dire qu'ils ont vu le plus beau concert encore donné à Edmundston. Ce concert était sous le patronage du Cercle Dollard des Ormeaux.

La Construction du pont International sur la rivière St Jean va bien. Nous verrons bientôt un arche complété.

M. Donat Daigle Député au gouvernement Local a été nommé Sheriff du Comté de Madawaska.

On parle de la candidature du Docteur Violette pour remplir la vacance à la chambre local, créé par la démission de M. Donat Daigle.

Les trois vacances au gouvernement local nécessitent des élections dans la province. Y aura-t-il que des élections partielles?

M. Jacques Lajoie E. E. M. de l'Université McGill de Montréal est venu passer ses vacances dans sa famille.

M. Félix Dugal E. E. M. de l'Université de Montréal est actuellement en vacances chez ses parents.

M. Edgar Chiasson E. E. M. de l'Université de Montréal est actuellement en ville pour les vacances. M. Edgard est le frère de M. Alphonse Chiasson employé au "Madawaska".

Nos jeunes collégiens sont tous de retour dans leurs familles pour les vacances de Noël.

Vous pouvez vous procurer à l'Imprimerie du Madawaska : Papier à lettre, Enveloppes, Cartes de visite, Cartes mortuaires, livrets de reçus crayons, plumes, encre etc.
Bloc *Le Madawaska*, porte voisine de la Pharmacie Edmundston.

Cultivateurs lisez "Le Madawaska"

L. H. LEVASSEUR EDGAR LEVASSEUR
L. H. LEVASSEUR ENG'R
NEGOCIANTS EN GROS
EPICERIES, FRUITS ET PROVISIONS
RIVIERE DU LOUP STATION, QUE.

Envoyez vos **FOURRURES BRUTES** chez



Nous sommes des manufacturiers et non pas des commerçants. Nous n'achetons pas pour revendre, c'est pourquoi nous vous offrons la garantie d'acheter aux meilleurs cours. Nous traitons les affaires rapidement.

Nous ne publions pas de listes de prix mais nous garantissons de garder vos peaux séparément jusqu'à ce que vous acceptiez ou refusiez notre offre.

LES HOPITAUX SONT FLORISSANTS

Grâce aux maladies et accidents qui surviennent chaque jour.

Avez vous calculé ce que pourrait vous coûter une maladie de quelques semaines? Frais d'hospitalité, médecins, perte de temps etc., cela veut dire un moyen item.

La Cie d'assurance Merchants Casualty vous offre une bonne protection en cas de MALADIE ou ACCIDENT, à des prix très-bas. Je me ferai un plaisir de vous démontrer nos taux, et les PRIVILEGES dont jouissent nos assurés.

Venez me voir avant d'aller ailleurs
ALPHONSE CHIASSON
Au Bureau du "Madawaska"

A Vendre

Maison de la Ville sur le chemin du Canada.
S'adresser à
J. T. Guerrette
Secrétaire Trésorier.

Lisez nos petites annonces

Conférence

Jeudi prochain, le 29 décembre, à la Salle des Chevaliers de Colomb, Bloc Jos David, Son Honneur le Juge John L. Carleton donnera une conférence intitulée "La Cause Irlandaise et son Règlements". Le juge Carleton est un conférencier de renom, un orateur de premier ordre et un littérateur émérite. Entrée gratuite. Les Chevaliers de Colomb sont tous invités ainsi que les autres membres de leurs familles et leurs amis. La conférence commence vers 8 heures du soir. Il y aura chant, et musique par l'orchestre.

Trouvé gelé dans le bois

M. George Picard, bien connu à Edmundston, où demeurent presque tous les membres de sa famille, a trouvé une mort affreuse dans les bois de Bingle, à trente milles à l'est de Cochrane, Ontario. Parti pour faire la chasse à l'original avec un nommé Philippe Léo, George Picard quitta son campignon pour suivre une piste et s'égarer. Ne le voyant pas revenir au camp qui se trouvait à Win Falls et après des recherches infructueuses pendant une journée et une nuit, son guide indien retourna à Cochrane et nota à la police de Pindroit que Picard avait disparu le 8 décembre. Deux policiers, MM. Wilfred Morin et Georges Demers s'offrirent pour accompagner Léo. Après avoir fait une battue de 75 milles, ils trouvèrent le malheureux Picard sans vie et gelé, dans une plaine, à la tête du grand Abitibi, à 50 milles de Cochrane, et à 6 milles du camp. Des traces indiquaient que l'homme égaré avait voyagé beaucoup faisant de nombreux cercles pour retrouver son chemin, en toute une distance de 35 milles. Son fusil, son ammunition et ses raquettes étaient à côté de lui. Une lettre trouvée sur lui permit aux autorités de Cochrane de l'identifier, et aussitôt le chef de la police de Cochrane télégraphia aux parents du défunt à Edmundston. Le corps arriva à Edmundston, mardi matin par le Trans-continental, et les funérailles eurent lieu mercredi matin, à l'église d'Edmundston au milieu d'un grand concours de parents et d'amis du regretté George Picard.

L'Eglise de Bouctouche détruite par les FLAMMES

Bouctouche, N. B., 22. - L'Eglise paroissiale a été dimanche après-midi complètement détruite par un incendie qui s'est déclaré vers 3 heures et demie. L'on suppose que le feu a pris origine dans la cave où se trouve les fournaises. Le matin après la messe, le gardien fit sa tournée habituelle et ne remarqua rien. Ce n'est que vers 3 heures de l'après-midi qu'on s'aperçut du feu. Dans quelques minutes tout le village fut sur les lieux, mais le vent qui soufflait avec force rendirent leurs efforts inutiles.

Grâce au zèle du curé et de M. le vicaire, l'on a réussi à mettre à l'abri le T. S. Sacrement et à sauver quelques uns des vases sacrés. L'orgue Casavant, un merveilleux instrument qui avait coûté plus de \$4 000.00 fut aussi sauvé en partie. Et avec quelques statues endommagées ce fut à peu près tout. Nous offrons à Mgr Hébert dans cette épreuve douloureuse l'hommage de notre sincère sympathie.

YELLOW ARM
AU THEATRE CASINO
Juanita Hansen in
The Yellow Arm
Warner Oland and Margarita Courtot
VENDREDI ET SAMEDI PROCHAIN

JE ME SENS EN PARFAITE SANTE!

REDMAC EST VENU A MOI JUSTE AU BON TEMPS

L'indigestion me tuait presque. Ceci est seulement un cas hors de mille. Il n'y a jamais eu un remède comme le REDMAC pour la Dyspepsie, les intestins et tous les troubles d'estomac. Ces herbes qui composent le Redmac viennent des broussailles et de la forêt et les résultats en sont merveilleux. Après quelques doses vous êtes une personne différente. Tout le système est renouvelé et vous vous sentez bien - ne vous laissez pas influencer à prendre autre chose dit aussi bon. Vous achetez une bouteille de REDMAC et si vous ne vous sentez pas bien, n'importe de quelle maladie vous souffrez, nous garantissons que le Redmac vous aidera. En vente chez

STEVENS DRUG STORE
EDMUNDSTON, N. B.

Il était fils de feu Gilbert Picard de la paroisse de Madawaska. Il laisse quatre sœurs : Mesdames Alice Long, Jos F. Pelletier et Félix Gagnon, et Melle Emily, gendarme, aussi trois frères. Wilbrod qui demeure sur le vieux bien paternel; Charles, conducteur au le Trans-continental, et Percy, employé aussi pour le Trans-continental. "Le Madawaska" offre à la famille du défunt ses plus sincères sympathies dans le malheur qui les frappe.

L'Eglise de Bouctouche détruite par les FLAMMES

Bouctouche, N. B., 22. - L'Eglise paroissiale a été dimanche après-midi complètement détruite par un incendie qui s'est déclaré vers 3 heures et demie. L'on suppose que le feu a pris origine dans la cave où se trouve les fournaises. Le matin après la messe, le gardien fit sa tournée habituelle et ne remarqua rien. Ce n'est que vers 3 heures de l'après-midi qu'on s'aperçut du feu. Dans quelques minutes tout le village fut sur les lieux, mais le vent qui soufflait avec force rendirent leurs efforts inutiles.

Grâce au zèle du curé et de M. le vicaire, l'on a réussi à mettre à l'abri le T. S. Sacrement et à sauver quelques uns des vases sacrés. L'orgue Casavant, un merveilleux instrument qui avait coûté plus de \$4 000.00 fut aussi sauvé en partie. Et avec quelques statues endommagées ce fut à peu près tout. Nous offrons à Mgr Hébert dans cette épreuve douloureuse l'hommage de notre sincère sympathie.

CASINO Theatre D'excellence

LUNDI ET MARDI (DEC. 26-27)
CHARLES RAY
DANS

PEACEFUL VALLEY
UNE PRODUCTION SPECIALE FIRST NATIONAL
SPECIAL

MATINEE TOUS LES JOURS A DEUX HEURES
M. C. N. Bégin gérant du Théâtre Casino est allé à St-Jean chercher des vnes spéciales pour le temps des fêtes. Venez au CASINO la semaine prochaine, où vous serez certains de trouver quelque chose d'extra.



PENSANT A DE NOUVELLES CHAUSSURES
Alors vous ne devez pas oublier nos derniers modèles de souliers et bottines. Ce sont les plus belles chaussures que nous avons jamais dans ce magasin. Chaque partie est de grande valeur. Nous avons votre numéro. Entrez et essayez au tant de paires que vous voudrez. Nous pouvons vous plaire.
B. H. EARLE
EDMUNDSTON, N. B.

A VENDRE OU A LOUER

Une maison très confortable avec commodités modernes, sur la rue Ypres, près de chez M. Michel Martin. S'adresser au Bureau du Madawaska.

A VENDRE

Un cheval, voiture d'été, voiture d'hiver et harnais. Le tout à bonnes conditions.
S'adresser au
Dr. P. H. Laporte
Edmundston, N. B.

OUVERTURE

Un magasin d'épicerie à l'ancienne place de Fred Martin, sur la Rue Victoria. Nous sollicitons votre encouragement.
Azale Arsencault

CHARRETIER

Je désire annoncer au public que je serai à la disposition des voyageurs, médecins, etc.
Mon service de voiture sera des meilleurs.
Je sollicite votre encouragement
J. P. Rioux
Chez Ernest Heppell
Edmundston N. B.
Telephone 39-11

Le Madawaska est le seul journal qui soit resté à \$1.00 depuis la guerre; malgré cela, nous avons beaucoup d'arriérages pour abonnements. Veuillez donc ne pas mettre de côté l'état de compte qui vous est envoyée. Le meilleur moyen de rendre notre journal plus intéressant.

REMERCIEMENTS

Les membres de la famille du défunt George Picard remercient cordialement tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies dans l'épreuve qu'ils viennent de subir.

RIEN POUR RIRE



Mais Santa Claus n'a tout de même en distribuant du papier à lettre cette année. La belle papeterie est venue à la mode et les gens de goût des deux sexes veulent ce qu'il y a de mieux pour leur correspondance privée. Ici vous avez un assortiment merveilleux de papeterie aussi bien que les accessoires pour la table à écrire.

LA LIBRAIRIE COTE
Edmundston N. B.

C'EST LE TEMPS DE LA VOLAILLE



Même ceux qui ne s'occupent pas du dinde, aiment l'oie, le canard, ou le poulet ce temps à autres. Toute notre volaille est franchement tuée et sont par le même garanties tendres. Nous vous demandons de nous donner un seul essai la première fois que vous aurez besoin de volaille et alors vous les apprécierez et vous serez satisfaits de nos prix qui sont très raisonnables.
CAMPBELL MEAT SHOP
Edmundston, N. B.

UN BON CONSEIL

à celui qui veut s'acheter un habillement. Allez chez Jos David et voyez les habits à la mode, bien ajustés, durant longtemps; et à bas prix. Vous ne voudrez pas s'écarter ailleurs et vous épargnez de l'argent.

JOSEPH DAVID

Institutrice Demandée

On demande pour le district d'école du Village de Arsencault Siding une institutrice de 1ère ou de 2ème classe.
S'adresser à
LEONCE CHARRON
Arsenault Siding, N. B.